

Rapport Street Whale 2024





SOMMAIRE

3.....	Resume Executif
4.....	Axes Prioritaires Pour L'avenir
5.....	Introduction
6.....	Jour 1
7.....	Exposé 1
8.....	Exposé 2
9.....	Plenièrè
10.....	Table ronde
12.....	Atelier: Les Élasmobranches
13.....	Exposé 2
14.....	Exposé 3
16.....	Exposé 5
17.....	Talk
18.....	Talk 3:
19.....	Talk 4
20.....	Tables rondes
21.....	Thème 2
22.....	SIREN Symposium
24.....	Jour 3
29.....	Tables rondes
31.....	Site Events
35.....	Conclusion

RESUME EXECUTIF

La quatrième édition du Street Whale, tenue à Kribi, Cameroun, du 4 au 7 décembre 2024, a rassemblé des acteurs régionaux et internationaux autour du thème : « Redynamiser le potentiel des océans : Synergies pour des écosystèmes marins durables et le développement économique local ». Cet événement a permis de mobiliser des experts, des communautés locales, des scientifiques, et des organisations pour aborder les défis et opportunités liés à la conservation marine et à la promotion de l'économie bleue en Afrique centrale.

Principaux résultats du Street Whale 2024

• Collaboration régionale

Les discussions ont convergé vers la nécessité de structurer un réseau sous-régional pour les Aires Marines Protégées (AMP) en Afrique centrale. Ce réseau vise à fédérer les acteurs locaux autour d'enjeux communs tels que la gestion durable des pêches, la conservation des espèces migratrices, et la collecte de données pour orienter les décisions.

• Innovations et initiatives technologiques

L'application mobile SIREN a été mise en avant comme un outil clé pour impliquer les pêcheurs dans la collecte de données sur la biodiversité marine, transformant ainsi ces communautés en partenaires actifs de la conservation.

• Propositions stratégiques

Les ateliers et tables rondes ont proposé des actions concrètes, notamment l'harmonisation des politiques régionales, la mobilisation de financements internationaux, et le renforcement des capacités locales.

• Sensibilisation et art

L'événement a mis en avant le rôle de l'art et du storytelling dans la sensibilisation, avec des initiatives telles que des compétitions de photographie et des ateliers d'art écologique pour mobiliser le grand public sur la protection des océans.

• Première rencontre en personne du CCAHD

Pour la première fois, les partenaires du Consortium pour la conservation du dauphin à bosse de l'Atlantique se sont réunis en personne. Les acteurs venant de 13 pays des possibles 19 pays de la zone de répartition de l'espèce

se sont joints aux partenaires de la Commission Baleinière Internationale, de la Convention sur les Espèces Migratrices, et de Law of the Wild pour des ateliers de renforcement des capacités sur l'évaluation des risques de captures accidentelles, la collecte des données des échouages, le suivi par bateau, la communication et l'éducation ainsi que la recherche des financements.

• Atelier sur les tortues marines

Un atelier a réuni les acteurs travaillant sur les tortues marines en Afrique centrale et de l'ouest et a permis de partager le plan de gestion des tortues marines d'Afrique valide par les représentants de la CMS en 2023.

• L'atelier sur les élasmobranches

Un atelier a réuni des experts pour discuter des défis de conservation des requins et des raies en Afrique de l'Ouest et Centrale. Ghofrane Labyedh a présenté l'outil SIREN, utilisé pour documenter les captures et observations, soulignant l'urgence de collecter des données sur ces espèces menacées. Les participants ont abordé les difficultés de mise en œuvre des régulations, notamment la surpêche et les captures accidentelles. La nécessité de renforcer la coopération régionale, la recherche scientifique et l'application des régulations, telles que la CITES, a été soulignée pour protéger ces espèces vulnérables. En résumé, l'atelier a mis en lumière les progrès réalisés ainsi que les défis importants dans la conservation des requins et des raies, en soulignant la nécessité d'une meilleure coopération régionale, d'une amélioration de la recherche scientifique et d'un renforcement de l'application des régulations internationales du commerce afin de protéger ces espèces vulnérables.



AXES PRIORITAIRES POUR L'AVENIR

1. Renforcer les capacités des acteurs locaux à travers des formations sur la gestion des AMP et la pêche durable.
2. Harmoniser les politiques de conservation au niveau régional, en alignant les réglementations sur les normes internationales
3. Mobiliser des ressources financières pour soutenir la recherche, les infrastructures de conservation et les initiatives locales.
4. Intégrer les communautés locales dans les stratégies de conservation, notamment par des approches participatives et éducatives
5. Exploiter les outils numériques pour la collecte et le partage de données, en favorisant les collaborations transfrontalière





INTRODUCTION

Le Street Whale 2024, quatrième édition d'un événement désormais incontournable, a rassemblé à Kribi une diversité exceptionnelle de participants venus d'Afrique centrale et d'autres continents. Placée sous le thème « Redynamiser le potentiel des océans : Synergies d'actions pour des écosystèmes marins durables et une croissance économique locale », cette édition a mis en avant des collaborations transnationales pour relever les défis pressants de la conservation des écosystèmes marins et côtiers.

S'inscrivant dans les stratégies nationales de gestion intégrée des ressources naturelles, le Street Whale 2024 a combiné des dimensions scientifiques, artistiques et collaboratives pour renforcer les capacités des parties prenantes et promouvoir une économie bleue durable. Cette plateforme unique a permis d'aborder des sujets variés, notamment la protection des espèces menacées telles que le dauphin à bosse de l'Atlantique et les élasmobranches, tout en soutenant des pratiques innovantes pour une gestion harmonieuse des aires marines protégées.

Un atelier a réuni des experts pour discuter des défis de conservation des requins et des raies en Afrique de l'Ouest et Centrale. Ghofrane Labyedh a présenté l'outil SIREN, utilisé pour documenter les captures et observations, soulignant l'urgence de collecter des données sur ces espèces menacées. Les participants ont abordé les difficultés de mise en œuvre des réglementations, notamment la surpêche et les captures accidentelles. La nécessité de renforcer la coopération régionale, la recherche scientifique et l'application des réglementations, telles que la CITES, a été soulignée pour protéger ces espèces vulnérables. En résumé, l'atelier a mis en lumière les progrès réalisés ainsi que les défis importants dans la conservation des requins et des raies, en soulignant la nécessité d'une meilleure coopération régionale, d'une amélioration de la recherche scientifique et d'un renforcement de l'application des réglementations internationales du commerce afin de protéger ces espèces vulnérables.

I. JOUR 1 : OUVERTURE, PLENIERE, TALK, TABLE RONDE ET ATELIER

A. Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par deux discours marquants, suivis des propos d'ouverture du Représentant du Ministre des Forêts et de la Faune (MINFOF



Discours de la Secrétaire Général de la Communauté Urbaine de Kribi, Représentante du Maire de Kribi, Mme ME-BOUGUE Carine :

Dans son allocution, le maire a mis en lumière l'importance du littoral camerounais pour le développement local et national. Il a salué l'organisation de la Street Whale dans la ville de Kribi, un pôle stratégique pour l'économie bleue, et a exprimé son engagement à travailler avec les partenaires pour la protection des écosystèmes marins tout en soutenant les initiatives de développement durable.



Propos d'ouverture du Délégué Régional du Ministère des Forêts et de la faune , représentant du Ministre des Forêts et de la Faune (MIN-FOF), M. Roger KOUNG :

Dans son discours, le Ministre a souligné le rôle stratégique du Street Whale dans la mise en œuvre des politiques de conservation et de gestion durable des ressources marines et côtières. Il a mis en avant l'importance de la mobilisation régionale et internationale pour relever les défis liés à la protection des élasmobranches et autres espèces menacées, tout en réaffirmant l'engagement du gouvernement à intégrer les recommandations issues des éditions précédentes. Il a conclu en appelant à une collaboration renforcée entre toutes les parties prenantes pour faire de l'économie bleue un levier de croissance et de développement durable pour les communautés locales.

Le présent rapport final retrace les moments forts de cet événement, les débats enrichissants, ainsi que les recommandations stratégiques formulées pour guider les actions futures en faveur de la conservation marine au Cameroun et dans la sous-région.



Discours du Président de l'AMCO, Dr Aristide TAKOUKAM KAMLA :

Le président de l'AMCO a souligné l'évolution de la Street Whale, devenue en quatre ans une plateforme incontournable pour la conservation marine en Afrique centrale. Il a rappelé l'importance de créer des synergies entre les parties prenantes pour protéger les écosystèmes marins, lutter contre le changement climatique et soutenir les communautés locales dépendantes des océans. Évoquant le contexte international, notamment les engagements de la COP 29, il a insisté sur la nécessité d'actions collaboratives, car la faune marine ne connaît pas de frontières. Il a encouragé les participants à s'impliquer activement dans les ateliers et discussions pour transformer cet événement en levier d'initiatives concrètes.



Dr Ellen Hines,
(Professor Emeritus, San Francisco State University)



Les cartes sont co-construites avec les communautés locales, qui valident les données et décident, par consensus, des actions à entreprendre. Les échanges avec les pêcheurs, par exemple, sont cruciaux pour identifier les limitations, les biais et les solutions adaptées.

Exposé 1

Cartographie participative pour évaluer les risques pour la faune marine

Lors de son intervention, le Dr Ellen Hines a partagé son expérience sur l'utilisation de la cartographie participative pour évaluer les risques liés à la faune marine et à leurs habitats. Elle a expliqué comment cet outil robuste peut servir à mieux comprendre et atténuer les menaces pesant sur les écosystèmes marins tout en impliquant activement les communautés locales.

La cartographie participative permet

- De créer des symboles visuels et interprétables qui illustrent comment les populations interagissent avec leur environnement, à l'image des traditions aborigènes en matière de cartographie.
- De documenter des données critiques, telles que la disposition des points d'eau, les zones menacées ou encore les espèces marines vulnérables (comme les tortues marines).
- D'évaluer les risques environnementaux à travers la digitalisation et l'analyse spatiale pour distinguer les zones à risques élevés et faibles.

Elle a également mis en avant la dimension inclusive de cette approche. Les cartes sont co-construites avec les communautés locales, qui valident les données et décident, par consensus, des actions à entreprendre. Les échanges avec les pêcheurs, par exemple, sont cruciaux pour identifier les limitations, les biais et les solutions adaptées.

Les initiatives présentées incluent des projets réalisés en Amérique du Sud, en Asie du Sud-Est et au Canada. Ces travaux se sont concentrés sur la sensibilisation des communautés, l'organisation d'entretiens et l'implication des scientifiques dans le processus de cartographie. Les cartes deviennent alors des outils de restitution, de réflexion collective et de prise de décision, favorisant un travail collaboratif plutôt que des approches cloisonnées.

Recommandations issues de l'exposé 1

Renforcer l'approche participative

- Impliquer activement les communautés locales dans les processus de cartographie et de décision.
- Organiser des ateliers avec des pêcheurs et d'autres groupes pour identifier les risques et proposer des solutions collectives.

Promouvoir la sensibilisation et le dialogue

- Encourager les échanges entre scientifiques, pêcheurs et autres acteurs locaux pour un partage des expériences et des bonnes pratiques.

Documenter et analyser les risques

- Utiliser des outils numériques pour digitaliser les cartes et effectuer des analyses spatiales détaillées.
- Élaborer des cartes spécifiques pour documenter les zones à risque élevé pour les espèces vulnérables (tortues marines, mammifères marins, etc.).

Encourager la collaboration interdisciplinaire

- Inviter les scientifiques à s'impliquer dans les campagnes de sensibilisation pour enrichir les données et proposer des mesures fondées sur des preuves.
- Créer des synergies entre les communautés locales et les experts pour une meilleure intégration des connaissances scientifiques et des savoirs locaux.

Renforcer la disponibilité des données :

- Travailler à collecter et partager davantage de données fiables pour réduire les limitations actuelles.
- Assurer que les cartes soient accessibles, compréhensibles et approuvées par les parties prenantes locales.

Exposé 2

Mesures légales et réglementaires pour soutenir la conservation marine



Catherine Elaine Pruett
(Law of the Wild)

Catherine Elaine Pruett a souligné l'importance des mesures légales et réglementaires pour soutenir la conservation de la faune marine, notamment dans le contexte de la protection des espèces en danger critique, comme les dauphins. Elle a insisté sur la nécessité de travailler en réseau pour mobiliser des fonds et d'adopter des approches collaboratives, étant donné que les espèces migratoires transcendent les frontières nationales et nécessitent des efforts coordonnés.

Parmi les points clés de son intervention

La contextualisation des lois : Les lois et règlements doivent être adaptés au contexte local. Une mesure efficace dans un pays peut ne pas l'être dans un autre.

Les défis environnementaux

Les menaces majeures comprennent la surpêche, la pollution et les impacts du changement climatique. Ces facteurs augmentent les risques pour la faune marine et exigent des approches législatives spécifiques. **L'importance des ONG locales :** Ces organisations jouent un rôle crucial pour aider les communautés locales à comprendre et à intégrer les lois environnementales dans leurs pratiques. Le dialogue est central pour garantir une mise en œuvre efficace et une adhésion des communautés.

Le travail en collaboration

Pour protéger les espèces migratoires et leurs habitats, il est essentiel de développer des traités internationaux. Cependant, ces traités présentent souvent des forces et des faiblesses qu'il faut évaluer attentivement pour garantir leur efficacité.

Elle a également partagé des exemples de zones affectées où les impacts de la perte d'espèces, comme les dauphins tués par la pêche illégale, sont particulièrement graves. Elle a conclu en insistant sur la nécessité d'un dialogue inclusif entre communautés, ONG et gouvernements pour renforcer la compréhension et l'application des lois.



C. PLENIÈRE

Modéré par le Pr. TAMGNO Beranger Raoul

Talk 1

Caractérisation physique et chimique des plages de nidification des tortues marines à Batoke et Bakinguili

MENGOUE BENGONDO Guy Aristide, AMCO

Cette intervention a mis en lumière l'importance écologique des tortues marines, qui jouent un rôle crucial dans le nettoyage et l'équilibre des écosystèmes marins. Cependant, ces espèces font face à de nombreuses menaces, notamment la pollution et l'instabilité des sites de nidification. Le travail présenté s'est concentré sur les plages de Batoke et Bakinguili, identifiées comme des sites clés pour la nidification des tortues marines sur la côte nord du Cameroun. Les activités incluent :

- Suivi physicochimique des paramètres environnementaux des sites pour évaluer les conditions de nidification.
- Sensibilisation et formation des communautés locales sur les enjeux de conservation des tortues marines.

Recommandations issues de la présentation

Renforcer la recherche scientifique

- Étudier le flux constant de température pendant l'incubation pour mieux comprendre son impact sur le développement des œufs.

Collaborer avec des expériences similaires

- Appliquer des approches éprouvées comme celles du Sénégal, où les nids sont protégés par des structures physiques et parfois déplacés pour les sécuriser.

Talk 2

Importance des habitats clés dans le parc national marin de Manyange Na Elombo-Campo, Cameroun

MAYANG NGOUEMETA Suzanne Astride, AMCO

L'exposé a mis en lumière l'importance des habitats clés dans le Parc National Marin de Manyange Na Elombo-Campo, en insistant sur leur richesse en espèces particulières et leur sensibilité aux changements environnementaux. La méthodologie utilisée combine l'évaluation de paramètres physico-chimiques, comme le pH, et l'intégration de données complémentaires obtenues en ligne et auprès des pêcheurs industriels, ce qui a permis de mieux cartographier ces habitats.

Trois types d'habitats ont été identifiés comme particulièrement critiques dans cette zone, incluant les récifs coralliens, essentiels à la biodiversité marine. Cependant, une question persiste : comment protéger ces écosystèmes marins sans compromettre les moyens de subsistance des communautés locales ?

Recommandations issues de la présentation

- Renforcer le suivi écologique et la collecte de données :
- Mettre en place un suivi écosystémique régulier pour mieux comprendre la complexité des habitats marins.
- Collecter des données précises sur les habitats clés pour éclairer les actions de conservation.



D. Table ronde

Thème 1

Le rôle des communautés locales dans la gouvernance des AMP et des OECM

Panelistes : M. TADONG Leonnel, Chef Cellule de la programmation et des projets au MINFOF, M. KOUNA Thede Evrard, du Parc National Marine de Manyange Na Elombo, SM NDJOKOI DJONGO, Dr MOULOUD BENABDI

Modérateur : Eddy Nnanga, AMMCO

La table ronde a réuni des représentants du MINFOF, des autorités locales et traditionnelles, des experts, ainsi que des acteurs économiques tels que le Port de Kribi, pour discuter du rôle des communautés locales dans la gouvernance des aires marines protégées (MPA) et des mesures de conservation autres que les aires protégées (OECM). Les échanges ont mis en avant plusieurs points essentiels, notamment l'engagement des communautés locales, qui souhaitent une implication active dans la gestion des aires protégées marines, comme le parc marin de Manyange Na Elombo, tout en attendant un appui substantiel de l'État. Le MINFOF a souligné les innovations introduites par la nouvelle loi forestière de 2024, qui favorisent la création d'aires protégées communautaires et promeuvent les partenariats public-privé pour renforcer la conservation.

Les panélistes ont également insisté sur l'importance de la cartographie des acteurs locaux pour identifier leurs besoins et rôles potentiels, et ont recommandé une approche inclusive et transparente dès la création des réserves afin d'éviter les conflits et de favoriser leur appropriation par les communautés. Concernant les mécanismes de co-gestion, il a été souligné qu'une définition claire des droits et responsabilités des parties prenantes est cruciale, appuyée par des chartes de gestion et des dialogues réguliers.

Dr MOULOUD BENABDI a particulièrement mis l'accent sur la nécessité d'impliquer les communautés dès le début pour garantir leur intégration et éviter des consultations superficielles. Enfin, la discussion a mis en exergue l'importance des Mémoires d'Entente (MoU) pour permettre aux communautés d'exprimer leurs droits d'usage tout en participant à la protection des ressources naturelles.

Recommandations :

- Mettre en œuvre des cartographies participatives pour identifier les besoins et rôles des acteurs locaux.
- Renforcer les mécanismes de co-gestion en définissant clairement les droits et responsabilités des parties prenantes.
- Sensibiliser les communautés aux innovations juridiques de la loi forestière, notamment sur les possibilités de création d'aires protégées communautaires.
- Intégrer des mécanismes de suivi écologique pour évaluer l'efficacité des stratégies de conservation et les ajuster.
- Créer des groupes WhatsApp dédiés pour favoriser la collaboration entre les acteurs grâce à un partage rapide d'informations, de bonnes pratiques et de retours d'expérience.



E. Atelier : Les Élasmobranches



L'atelier sur les élasmobranches a réuni des experts et des défenseurs de l'environnement pour discuter des défis et des progrès dans la conservation des requins et des raies, en particulier en Afrique de l'Ouest et Centrale. Ghofrane Labyedh a présenté ses recherches et ses efforts de conservation au Cameroun, en mettant l'accent sur l'application SIREN – un outil conçu pour documenter les espèces marines en permettant aux pêcheurs de signaler les observations et captures de requins et de raies. Ghofrane a souligné l'urgence de collecter des données sur ces espèces, car beaucoup d'entre elles sont menacées et il existe un écart considérable dans les recherches disponibles. Ses collaborations avec des organisations telles que le Manta Trust visent à mettre en place une stratégie régionale de conservation des requins et des raies. Ghofrane a notamment présenté un article de recherche sur la pêche artisanale de requins et de raies au Cameroun et a discuté des efforts en cours pour garantir la libération vivante des espèces menacées, avec le soutien de la Save Our Seas Foundation et de la National Geographic Society.

Elle a mis en évidence les défis rencontrés dans la mise en œuvre des initiatives scientifiques dans la région, notamment la nécessité d'améliorer la communication et la coordination au sein de la coalition de conservation. Elle a exhorté les participants à identifier et combler les lacunes dans leurs efforts afin d'améliorer la collaboration régionale.

Principales présentations et discussions

Lors de sa présentation, Manon Donné a souligné les défis majeurs de conservation auxquels sont confrontés les requins et les raies. Elle a précisé

qu'un tiers de toutes les espèces de requins et de raies sont menacées, principalement en raison de la surpêche, alimentée par la forte demande pour les nageoires et la viande de requin, notamment à Hong Kong. Malgré les réglementations internationales comme la CITES, qui visent à réguler le commerce des espèces menacées, Manon a mis en lumière des problèmes d'application importants en Afrique de l'Ouest et Centrale. Elle a insisté sur la nécessité de renforcer les réglementations commerciales, d'utiliser des outils comme l'application SIREN et des guides d'identification pour améliorer la conformité, ainsi que d'organiser des formations pour les agents des douanes afin de mieux appliquer la CITES.

Défis dans la mise en œuvre de la législation

Un point crucial a été soulevé par Emanuel du Bénin, qui a abordé les difficultés de mise en œuvre des réglementations en Afrique de l'Ouest et Centrale, où les captures de requins et de raies sont souvent accidentelles. Il n'existe pas de filets spécifiques pour la capture de ces espèces, et ceux utilisés dans la région ont de grandes mailles et sont faits de coton, ce qui rend difficile l'évasion des requins et des raies une fois capturés. Ghofrane Labyedh a confirmé ce problème et ajouté que le chevauchement entre les zones de pêche artisanale et les zones de nurserie pour les requins et les raies aggrave la situation, avec de nombreux jeunes requins et raies capturés. Elle a proposé qu'une solution pourrait être pour les gouvernements de limiter la pêche dans certaines zones afin de protéger ces zones de nurserie essentielles et permettre la récupération des populations. Recherche génétique et développement de laboratoires

Jade, Une représentante de la Save Our Seas Foundation a mis en évidence une lacune importante dans la région : le manque de laboratoires de recherche sur les requins en Afrique de l'Ouest pour réaliser les analyses génétiques nécessaires. Aristide a mentionné des projets visant à établir un laboratoire disposant des capacités minimales pour de telles recherches, tandis que Stevens a précisé que la recherche génétique est un défi mondial et difficile à mettre en place. Ces remarques ont conduit à une discussion plus large sur la nécessité de renforcer l'infrastructure scientifique dans la région pour soutenir les efforts de conservation à long terme.

Prochaines étapes et engagement en ligne

L'atelier s'est conclu par un appel à une collaboration continue, notamment dans la mise en œuvre des réglementations de la CITES en Afrique de l'Ouest et Centrale. Il a été convenu que la coalition devrait organiser des sessions en ligne supplémentaires pour mieux aborder les complexités de l'application du commerce et améliorer les stratégies de conservation dans la région.

En résumé, l'atelier a mis en lumière les progrès réalisés ainsi que les défis importants dans la conservation des requins et des raies, en soulignant la nécessité d'une meilleure coopération régionale, d'une amélioration de la recherche scientifique et d'un renforcement de l'application des réglementations internationales du commerce afin de protéger ces espèces vulnérables.

II. Jour 2

Plénière, Talk, Tables Rondes Symposium et Atelier

A. Plénière

Exposé 1

Cadres régionaux pour la conservation des mégafaunes marines : Initiatives de la Convention sur les espèces migratrices (CMS)

Heidrun Frisch-Nwakanma,
CMS, UNEP

Cette intervention a mis en avant le rôle crucial de la Convention sur les Espèces Migratoires (CMS) dans la conservation des espèces migratoires marines. Ces espèces, qui traversent les frontières internationales, nécessitent une collaboration intergouvernementale pour atténuer les menaces qui pèsent sur elles. La CMS fournit des outils juridiques, tels que des accords régionaux et des Mémoires d'Entente (MoU), pour encourager les pays à unir leurs efforts afin de protéger ces espèces et leurs habitats.

Trois MoU principaux ont été présentés

- MoU sur les tortues marines,
- MoU sur les lamantins et les petits cétacés en Afrique de l'Ouest,
- MoU sur le dauphin à bosse de l'Atlantique.

Ces initiatives soulignent l'importance d'approches communautaires et de la coopération entre pays pour la conservation marine. La CMS organise également des plans d'action, des réunions en ligne et des collaborations avec des OSC pour lever les obstacles à la mise en œuvre de ces accords.

Recommandations issues de la présentation

Renforcer la coopération intergouvernementale

- Encourager les pays à utiliser les MoU et autres outils juridiques disponibles pour élaborer des plans d'action communs.

- Mettre en place des mécanismes pour que toutes les parties prenantes, y compris les OSC et les communautés locales, soient incluses et informées au même niveau.

Promouvoir une gestion commune des espèces migratoires

- Faciliter les échanges d'expériences entre pays pour surmonter les défis liés à la mise en œuvre des accords.
- Organiser des formations pour sensibiliser et renforcer les capacités des acteurs impliqués dans la conservation.

Renforcer les plaidoyers auprès des pays développés

- Mettre en avant la responsabilité partagée des pays développés et en développement pour protéger les espèces migratoires.
- Mobiliser des financements et des ressources techniques pour aider les pays du Sud à appliquer efficacement les MoU et plans d'action.

Intensifier les efforts de sensibilisation

- Promouvoir une meilleure compréhension des bénéfices écologiques et économiques de la conservation des espèces migratoires auprès des communautés locales et des décideurs.
- Assurer que les plans d'action adoptés soient accessibles et adaptés aux besoins locaux.



Exposé 2

Cadres régionaux pour la conservation des mégafaunes marines : CCAHD et autres initiatives

Gianna Minton,
CCAHD

Gianna Minton a présenté les efforts du Consortium for the Conservation of the Atlantic Humpback Dolphin (CCAHD), une initiative régionale dédiée à la conservation du dauphin à bosse de l'Atlantique, une espèce en danger critique d'extinction. Cette espèce se distingue par une bosse sur son dos et migre sur environ 7 000 km, avec une répartition allant de l'Angola au Maroc. Elle évolue principalement dans des eaux de 20 à 40 km et est en interaction fréquente avec les activités humaines, notamment la pêche et le transport maritime, ce qui la rend particulièrement vulnérable.

Points clés abordés :

Menaces principales

- Pêche artisanale, où les dauphins sont parfois capturés pour la consommation locale.
- Construction d'infrastructures telles que les ports, qui perturbent leur habitat naturel.
- Manque de données scientifiques, insuffisance de financement et besoin de sensibilisation.

“

Cette espèce se distingue par une bosse sur son dos et migre sur environ 7 000 km, avec une répartition allant de l'Angola au Maroc.



Exposé 3

Lutter contre les impacts négatifs des navires de pêche à distance de propriétaires étrangers en Afrique

**Rebecca Kyerewa
Essamuah,
CEMLAWS**

Cette présentation a mis en lumière les impacts négatifs des navires étrangers de pêche en eaux distantes dans sept pays d'Afrique, dont le Bénin, le Ghana et le Cameroun. Ces navires, souvent associés à la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN), contribuent à la dégradation des habitats marins, au déclin de la biodiversité et à des violations des droits humains. Les pratiques non contrôlées, telles que la non-déclaration des captures ou l'opération sans licence, accentuent les pertes économiques des communautés côtières vulnérables et compromettent la transparence dans la gestion des ressources marines.

Recommandations

- Renforcer la transparence et la redevabilité : Encourager le partage d'informations sur les activités des navires étrangers et rendre public le suivi des prises de pêche.
- Améliorer les systèmes de collecte de données : Harmoniser les efforts régionaux pour une meilleure surveillance des activités de pêche INN.
- Collaborer au niveau régional : Créer des mécanismes de partage des données et des expériences entre les pays touchés.
- Sensibiliser les parties prenantes : Éduquer les populations sur les impacts de la pêche INN et sur les outils disponibles pour la combattre.



Exposé 4

Économie bleue au Cameroun : Science, recherche et innovation pour revitaliser le potentiel des océans en vue de la transformation structurelle de l'économie camerounaise

EFANGON Daniel,
MINEPAT

Cette intervention a souligné l'importance de l'économie bleue comme levier pour la transformation structurelle de l'économie camerounaise, en mettant la science et l'innovation au service du développement durable. Malgré le potentiel océanique considérable du Cameroun et de l'Afrique, plusieurs défis majeurs entravent son exploitation optimale : l'industrialisation limitée, l'insécurité alimentaire et le faible niveau d'intégration régionale. Ces lacunes reflètent un manque de valorisation de la recherche et de l'expertise locale, ce qui permet à des navires étrangers de dominer les côtes camerounaises et de contribuer à la pêche INN.

L'économie bleue s'appuie sur quatre piliers : économique (générer des richesses), environnemental (assurer la durabilité des écosystèmes), social (impliquer et améliorer les conditions des communautés locales), et sécuritaire (protéger les ressources et les populations). Le développement de cette économie nécessite une meilleure intégration de la science et de la recherche dans les politiques nationales.

Le conférencier a également rappelé que des efforts ont été amorcés, notamment avec la participation du Cameroun à la conférence de Nairobi en 2018, qui a conduit à des recomman-

datations pour l'élaboration d'un plan stratégique de l'économie bleue et la création d'un institut dédié.

Recommandations

Renforcer l'industrialisation dans le secteur maritime

- Investir dans des infrastructures pour transformer localement les ressources marines.
- Valoriser la recherche scientifique pour développer des solutions pratiques et innovantes.

Prioriser la science et l'innovation

- Intégrer la recherche scientifique comme pilier central des stratégies de développement de l'économie bleue.
- Former et mobiliser les experts locaux pour réduire la dépendance aux navires étrangers.

Élaborer des stratégies nationales robustes

- Mettre en œuvre un plan stratégique national pour l'économie bleue basé sur les recommandations de la conférence de Nairobi.
- Encourager une collaboration interinstitutionnelle entre les écoles maritimes, les entreprises et le gouvernement pour créer une synergie efficace.

Promouvoir une économie bleue durable et inclusive

- Impliquer les communautés locales dans les décisions et les bénéfices économiques du secteur maritime.
- Assurer la durabilité des écosystèmes marins tout en répondant aux besoins économiques et sociaux.

Renforcer la sécurité maritime

- Protéger les ressources et les infrastructures maritimes contre les menaces telles que la pêche INN et les pratiques non durables.



Exposé 5 **Surveillance et application des réglementations pour contrôler la pêche, combinées à la collecte de données dans les AMP**

Clémence Chamouton,
Noé Congo

Cette intervention a porté sur les efforts de surveillance et de collecte de données dans les MPAs, notamment dans le parc marin de Conkouati-Douli au Congo. L'intervenante a présenté les actions menées, telles que la collecte de données sur les espèces, notamment les dauphins à bosse et les requins, avec cinq observations de dauphins signalées, ainsi que la mise en place de patrouilles pour renforcer la surveillance. Ces initiatives visent

à protéger la biodiversité marine face aux menaces posées par la pêche industrielle, souvent dominée par des chalutiers étrangers (notamment chinois), et les défis liés à la pêche INN.

Un point clé a été la collaboration avec les communautés locales, qui jouent un rôle crucial dans la surveillance des espèces marines. Cependant, cette collaboration rencontre des défis importants, notamment la difficulté de faire comprendre aux communautés que ces efforts ne visent pas à restreindre leur droit de pêcher, mais à protéger les écosystèmes marins. Les sanctions pour la pêche INN dépendent toutefois des lois nationales, bien que certains pays alignent leurs règlements sur les normes internationales.

Recommandations

- Renforcer les patrouilles et les protocoles de surveillance :
- Développer des patrouilles régulières pour surveiller les activités de pêche dans les MPAs.
- Mettre à jour et standardiser les protocoles de collecte de données pour améliorer leur efficacité.





Talk 1

Meilleures pratiques et instrumentation à faible coût pour la surveillance de l'eutrophisation dans les écosystèmes côtiers du Cameroun : Une initiative du projet GEM-in-a-Box

Ernest Ohandja Nomo,
APCAM

Ernest Ohandja Nomo a présenté l'initiative GEM-in-a-Box, un projet innovant visant à réduire les coûts associés au suivi de l'eutrophisation dans les écosystèmes côtiers camerounais. L'objectif principal est de fournir aux chercheurs des équipements adaptés et des logiciels intégrés pour collecter des données fiables et comparables à faible coût, tout en coconstruisant des stratégies efficaces pour améliorer la gestion des zones côtières.

Le GEM-in-a-Box est un outil clé qui combine des technologies matérielles et logicielles pour faciliter le traitement des données et assurer leur fiabilité. Il permet de surveiller une série de paramètres environnementaux essentiels, comme la qualité de l'eau, et de créer une base de données robuste pour analyser les interactions avec les composantes biologiques des écosystèmes marins. Ces données contribuent à mieux comprendre l'ampleur et les impacts de l'eutrophisation, tout en soutenant la prise de décision pour une gestion durable des milieux côtiers.

Talk 2

Observateurs scientifiques, une garantie pour la gestion durable des ressources halieutiques au Cameroun

BABA Inoussa,
University of Douala

La région côtière de Kribi est soumise à des pressions croissantes en raison des nombreux projets structurants liés à la Vision 2035. Ces développements exercent un impact significatif sur l'écosystème marin, notamment sur la qualité de l'eau. L'étude présentée visait à analyser ces impacts à travers des paramètres physiques (couleur, température), chimiques (phosphates, fer) et biologiques (virus et autres facteurs).

L'objectif principal de l'étude était de mieux comprendre comment ces projets influencent la qualité de l'eau et les activités halieutiques. Les algues ont été utilisées comme bio-indicateurs pour fournir une évaluation précise de la situation environnementale. Des échantillons ont été collectés et analysés en laboratoire, révélant des niveaux élevés de phosphates et de fer dans les eaux de Kribi. Ces résultats ont servi de base à la proposition d'un plan de gestion visant à réduire ces impacts.

Enfin, l'intervenant a souligné la nécessité de sensibiliser les communautés locales à la gestion des déchets sur les plages et d'adopter des lois efficaces pour encadrer ces pratiques.

Recommandations

Renforcer le cadre légal

- Adopter et appliquer des lois strictes sur la gestion des déchets dans les zones côtières.
- Intégrer des normes de durabilité dans les projets structurants pour minimiser leur impact environnemental.

Talk 3 L'agonie du bleu

Jabi Katy Chale,
Hi TV Cameroon

La présentation vidéo "Agony of the Blue" a abordé la situation actuelle de la pêche INN dans les eaux camerounaises. Cette activité représente une menace sérieuse pour la biodiversité marine et les communautés locales qui dépendent des ressources halieutiques pour leur subsistance.

L'intervenant a mis en lumière les impacts dévastateurs de la pêche INN, notamment la surpêche, la destruction des écosystèmes marins et la violation des zones de pêche protégées. Ces pratiques sont alimentées par des navires étrangers opérant sans licence, utilisant des méthodes de pêche destructrices, telles que les filets non réglementaires. La présentation a également souligné l'absence de données fiables pour surveiller efficacement ces activités et la difficulté d'appliquer des réglementations adaptées pour lutter contre la pêche INN.

En conclusion, l'intervenant a appelé à une prise de conscience accrue et à des actions concertées pour protéger les océans et garantir une gestion durable des ressources halieutiques. La vidéo a servi de cri d'alarme pour la nécessité urgente de protéger la "mer bleue" et de renforcer les efforts de surveillance et de contrôle des activités de pêche.



Talk 4

Évaluation des valeurs, pressions et menaces dans le Parc National Marin Manyange Na Elombo-Campo pour planifier une gestion adaptée de sa biodiversité

Eddy Nnanga,
AMCO

Eddy Nnanga a présenté les résultats de l'évaluation menée dans le parc marin Manyange Na Elombo-Campo pour identifier les valeurs, pressions et menaces affectant la biodiversité de la région, et pour élaborer un plan de gestion adapté. L'évaluation participative a permis de réaliser un inventaire détaillé de la mégafaune aquatique, incluant l'observation de cinq baleines à bosse et l'identification de deux espèces de tortues marines, ainsi que plusieurs habitats sensibles dans le parc.

L'une des actions clés a été la caractérisation de la pêche artisanale dans le but de définir des zones de gestion spécifiques. Cette analyse a également permis de conseiller les pêcheurs sur les zones sensibles à éviter pour préserver les habitats marins vulnérables. Plus de 500 personnes ont été sensibilisées à la protection de l'environnement marin, avec la participation de sept acteurs riverains dans la gestion et la gouvernance du parc, grâce à l'outil IME (Indice de Mesure Environnementale).

Les conclusions de l'étude ont confirmé la richesse de la biodiversité du parc et l'abondance de certaines espèces marines, mais ont également mis en évidence l'absence de mesures de gestion efficaces pour protéger ces valeurs. Le plan de gestion du parc a été initié, avec des actions prioritaires définies pour renforcer le suivi et le contrôle de l'AMP et pour renforcer les capacités des écogardes dans la gestion des questions liées au milieu marin.

Recommandations

Renforcer le suivi et le contrôle de l'AMP

Mettre en place des mesures de surveillance régulières pour mieux protéger la biodiversité du parc.

Renforcer les capacités des écogardes

Former les écogardes sur les spécificités des écosystèmes marins et la gestion de la biodiversité marine.

Développer un plan de gestion adapté

Finaliser et mettre en œuvre le plan de gestion du parc, en intégrant les recommandations des parties prenantes.



C. Tables rondes



Thème 1: **Comment l'économie bleue peut contribuer à la croissance économique du Cameroun.**

Modératrice

Christelle KOUETCHA

Panelistes : Paul Ghislain BIAKOUOM (Ingénieur Halieutique), Constant GNANSOUNOU (Doctorant gestionnaire des ressources côtières programme UNI4COOP), EFANGON Daniel (Blue Economy focal point at MINEPAT) / KOU MBA KOMBILA (Juriste en droit maritime, représentant de l'agence nationale des parcs nationaux)

La table ronde sur le rôle de l'économie bleue dans la croissance économique de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier a mis en lumière son potentiel en tant que levier stratégique, englobant des secteurs variés tels que la pêche, l'écotourisme, les énergies marines renouvelables et la gestion durable des ressources aquatiques. Les panélistes ont plaidé pour une économie bleue régénérative, inspirée par des modèles comme celui du Maroc, où le poisson est considéré comme une ressource stratégique. Ils ont souligné la nécessité d'une approche holistique, basée sur des synergies d'action et des mécanismes de gouvernance bien définis, pour exploiter durablement les ressources marines. Les menaces anthropiques, telles que la pollution plastique et la surpêche, ont été identifiées comme des défis majeurs, mais aussi comme des opportunités pour développer des secteurs comme la gestion des déchets plastiques, le recyclage et la transformation des produits ha-

lieutiques. Par ailleurs, l'enjeu sécuritaire a été particulièrement souligné : il est crucial de protéger les zones côtières contre des pratiques telles que la pêche illégale et la surexploitation, tout en assurant la sécurité des communautés côtières et des ressources marines. Une vision claire des dirigeants, accompagnée d'une stratégie nationale solide, d'un autofinancement accru, d'un investissement dans les compétences et de mécanismes de surveillance renforcés, est essentielle pour maximiser l'impact de l'économie bleue.

Recommandations issues de la table ronde

Adopter une stratégie nationale pour l'économie bleue

- Définir clairement les secteurs prioritaires comme la pêche, l'écotourisme et les énergies marines renouvelables.
- Établir des mécanismes de gouvernance pour coordonner les efforts et optimiser l'exploitation durable des ressources.
- Promouvoir des pratiques responsables dans la pêche et l'aquaculture pour préserver les écosystèmes marins.

Investir dans l'innovation et les compétences

- Former de nouvelles compétences dans des domaines spécifiques, tels que la transformation des produits halieutiques et la gestion des ressources marines.

Accroître et diversifier les financements

- Mobiliser des financements publics et privés pour soutenir les projets de l'économie bleue.
- Promouvoir l'autofinancement pour des initiatives concrètes et accessibles au niveau local.

Thème 2

Barrières et opportunités pour une meilleure gouvernance de la pêche (Charte mondiale de la transparence, ce qui a été adopté par le Cameroun et les prochaines étapes)

Modératrice

Noëlla MBOTIJI NJEUYAP

Panelistes: Blue Ventures/Global Fishing Watch/MINEPIA/Artisanal fisherman

Cette table ronde a mis en lumière les efforts entrepris pour renforcer la transparence et la collaboration internationale, notamment à travers la mise en œuvre de la Global Transparency Charter. Mme Marie Thérèse (MINEPIA) a souligné que la nouvelle loi régissant la pêche et l'aquaculture intègre des principes de transparence, incluant le suivi, le contrôle et la surveillance des pêches, avec le soutien de la FAO via des outils comme SIREN. Floriane, La représentante de Global Fishing Watch (GFW) a présenté l'utilisation de technologies innovantes, comme l'intelligence artificielle et le suivi satellitaire, pour détecter les activités de pêche INN et former les acteurs locaux. Mr Ndjaye Le représentant de Blue Ventures a insisté sur l'importance de soutenir les organisations locales dans le plaidoyer pour la pêche artisanale, tandis que l'EJF a rappelé l'importance des 10 principes de transparence, comme l'obligation pour les navires de détenir un numéro IMO et la publication des licences et sanctions. Enfin, le président de la communauté nordiste des pêcheurs de Douala a évoqué la méconnaissance des réglementations par les pêcheurs, appelant à une révision des durées de validité des licences et à une meilleure protection des acteurs.

Les discussions ont convergé vers des recommandations clés, notamment :

- L'adoption des décrets d'application pour clarifier les lois existantes,
- Le renforcement des systèmes de surveillance participative et des technologies de suivi,
- La responsabilisation par la transparence des données, et le soutien accru aux pêcheurs artisanaux.



Enfin, le président de la communauté nordiste des pêcheurs de Douala a évoqué la méconnaissance des réglementations par les pêcheurs, appelant à une révision des durées de validité des licences et à une meilleure protection des acteurs.

Thème 3

Le rôle de l'art et de la narration (storytelling) dans la conservation marine et côtière.

Modératrice, **Ashunganya N.N Precious**

Panelistes : Njeri Imara, Anthony Ochieng

Les panélistes ont partagé leur parcours et expliqué comment leurs compétences artistiques – photographie, cinéma et storytelling – enrichissent les efforts de conservation marine et côtière. Ils ont souligné le rôle crucial des récits visuels pour sensibiliser le public, en utilisant des images et des films engageants pour susciter des émotions et inspirer l'action. L'intersection entre art et science permet de communiquer des enjeux complexes à un public plus large, rendant les concepts scientifiques accessibles et mobilisateurs. Des collaborations réussies, impliquant des communautés locales et des ONG, ont démontré l'impact tangible de leurs projets sur la protection des habitats marins et l'engagement communautaire. Malgré les défis, tels que le manque de financement et la sensibilisation limitée, les nouvelles technologies comme les drones et les médias sociaux offrent des opportunités prometteuses pour amplifier leur message. Enfin, les panélistes ont encouragé les jeunes aspirants à se former, à collaborer et à s'impliquer dans des campagnes existantes, tout en appelant à des politiques qui soutiennent et financent le storytelling comme outil de conservation.



Street Whale 2024



État actuel de l'engagement communautaire et de l'utilisation de l'application mobile SIREN en Afrique de l'Ouest et Centrale.

Modérateur
Cédric FOGWAN NGUEDIA

Huit profils d'organisations utilisant l'application SIREN dans des pays tels que le Sénégal, la Guinée-Bissau, le Ghana, le Bénin, le Cameroun, le Gabon, São Tomé-et-Principe et le Congo ont partagé leurs expériences. L'application, utilisée depuis un an dans certaines régions, s'est avérée être un outil efficace pour la collecte de données sur la biodiversité marine, le suivi des tortues marines, des dauphins et des requins, ainsi que pour l'éducation et la sensibilisation environnementales

Points clés

1- Réseau AGIRE :

- Utilisation de l'application pour la gestion intégrée des ressources naturelles.
- Résultats : Identification d'une tortue malade, retrouvée et soignée, et suivi de tortues baquées.
- Détection de carapaces de tortues tuées lors de patrouilles

2- Suivi de la biodiversité marine (Guinée-Bissau)

- IBAP
- Travail avec les pêcheurs pour faciliter la collecte des données.
 - Documentation des observations marines, incluant les mammifères aquatiques.

3- Suivi des tortues marines dans une aire protégée (Ghana)

KETA RAMSAR

- 204 observations, avec une forte présence de tortues vertes.
- Partage efficace des données pour limiter les pertes

4- Observations dans les aires marines du Bénin

- 125 km de côte surveillés, avec 4 scientifiques impliqués.
- Documentation d'espèces telles que les raies et requins.

5-TUBE AWU (Cameroun)

- Suivi des débarcadères, des captures accidentelles et des nids de tortues marines.
- 30 utilisateurs actifs enregistrant des

données sur les espèces marines.

6-WCS (Gabon)

- Phase pilote avec des pêcheurs sportifs.
- 29 observations (raies, requins et mammifères marins).
- Utilisation pour créer des cartes scientifiques **participatives**.

7- Mission William à São Tomé-et-Principe

- Utilisation pour suivre la mégafaune migratoire, notamment les requins-baleines.
- Résultats : Identification de 8 hotspots de requins-baleines, désormais protégés grâce aux données collectées.

8- Renatura Congo (Congo-Brazzaville) :

- 161 observations en 2021, dont 29 dauphins à bosse.

Le symposium a montré que l'application SIREN est un outil puissant pour la collecte, le suivi et le partage des données de biodiversité marine. Elle améliore la surveillance scientifique, engage les communautés locales et soutient la conservation marine à travers des approches collaboratives. Les perspectives incluent l'extension de l'utilisation de l'application, l'amélioration des fonctionnalités (comme un module audio) et le renforcement de l'implication communautaire pour une gestion durable des ressources marines.

D. Atelier

Renforcement des capacités et collaboration internationale pour la Conservation des Mammifères Marins : Bilan du Consortium pour la Conservation du Dauphin à Bosse de l'Atlantique (CCAHD) au Street Whale 2024

Lors de l'événement Street Whale 2024, le Consortium pour la Conservation du Dauphin à Bosse de l'Atlantique (CCAHD) a joué un rôle clé dans diverses initiatives de conservation marine. Les participants ont d'abord partagé les données sur les captures accidentelles dans leurs pays respectifs, permettant de créer un niveau de base pour mieux cibler les priorités de lutte contre ces captures. Une formation en cartographie a permis de développer un outil d'évaluation des risques pour identifier les zones sensibles. L'atelier sur le droit de la nature a approfondi la compréhension des principes juridiques liés à la protection de l'environnement. Les participants ont également appris à mieux répondre aux échouages grâce à une session pratique sur la collecte de données, renforçant leurs compétences pour gérer ces incidents efficacement. Parallèlement, des ateliers de renforcement des capacités ont été animés sur les dauphins à bosse de l'Atlantique, abordant des méthodologies d'enquête par bateau, les lois de protection et la communication. Un focus particulier a été mis sur la réduction des prises accessoires, avec des discussions sur des solutions innovantes comme l'attache de bouteilles en plastique aux filets de pêche.



Atelier SIREN

L'atelier de formation sur l'outil SIREN, organisé par AMMCO, avait pour objectif de renforcer les capacités des cadres du MINÉPIA et des pêcheurs dans le suivi des activités de pêche. La formation s'est principalement concentrée sur l'utilisation de SIREN pour la collecte de données sur la biodiversité marine, en particulier les crevettes, les tortues marines, les dauphins et les requins. Cet atelier a également permis de créer un espace de partage et de collaboration entre les pêcheurs, facilitant les échanges d'observations et d'expériences. En tout, 39 participants, dont 22 pêcheurs, ont été formés à cet outil essentiel pour le suivi des espèces marines.

lil. Jour 3

Plenièrè, Talk, Tables Rondes, Symposium Et Atelier

A. Plénière

Exposé 1

Comment faire du plaidoyer, exemple de stratégie de plaidoyer

Abdoulaye Ndiaye,
Blue Venture

Cette intervention, présentée par Abdoulaye Ndiaye de Blue Venture, a consisté à expliquer le concept et les méthodologies du plaidoyer, défini comme une défense active d'une idée ou d'une cause pour influencer les décisions politiques, organisationnelles ou sociales. L'objectif principal est de modifier les politiques, lois ou réglementations grâce à des stratégies structurées.

Le processus de plaidoyer comprend l'identification du problème, la définition d'objectifs clairs, l'analyse du contexte et des acteurs, la planification d'actions stratégiques, la mise en œuvre des initiatives et l'évaluation des résultats. Abdoulaye Ndiaye a également souligné l'importance d'obtenir le soutien actif des parties prenantes et d'utiliser des outils et approches innovants pour maximiser l'impact des campagnes.

Exposé 2

Les valeurs de la réserve faunique du Lac Ossa : entre conservation et exploitation

Mouloud Benabdi,
ABYSS Environmental Service

Mouloud Benabdi a présenté la réserve du Lac Ossa comme l'une des premières et plus importantes réserves aquatiques du Cameroun, couvrant une superficie de 6082 ha. Malgré ses valeurs écologiques, socio-économiques et culturelles, la réserve fait face à des menaces majeures : déforestation, agriculture sur brûlis, pêche non durable, pollution industrielle, braconnage du lamantin et invasion par une plante aquatique nuisible (*Salvinia molesta*), qui perturbe la navigation, la pêche, et la survie de certaines espèces aquatiques.

Recommandations

Renforcer la surveillance et la réglementation

- Intensifier les contrôles contre la pêche non durable, le braconnage et la pollution, notamment celle due à l'usine de caoutchouc.
- Restaurer les habitats envahis par la *Salvinia molesta* : Utiliser des méthodes écologiques pour éradiquer cette plante invasive et restaurer les habitats aquatiques.
- Élaborer des inventaires et des études scientifiques : Réaliser des inventaires de la biodiversité pour mieux comprendre les écosystèmes et orienter la conservation.

Promouvoir l'écotourisme durable

- Développer l'écotourisme comme alternative économique en valorisant les ressources naturelles et culturelles locales.



Exposé 3

Améliorations des politiques et mise en œuvre de la CITES soutenant la conservation des requins et des raies dans la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

Manon Dene,
HSI France

Manon Dene a présenté le rôle de la Commission Baleinière Internationale (CBI), dont l'objectif principal est d'interdire la chasse commerciale des baleines et de réglementer la chasse de subsistance pour les communautés autochtones. La CBI, qui regroupe 20 pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale (dont le Cameroun et le Gabon), travaille à la création de sanctuaires pour protéger les baleines, tout en conseillant et analysant les menaces qui pèsent sur les cétacés. Cependant, malgré la proposition phare de créer un sanctuaire de baleines dans l'Atlantique, cette initiative est bloquée depuis plus de 20 ans.

Les principales raisons d'opposition incluent des perceptions erronées selon lesquelles les baleines menacent les pêcheries en consommant les poissons et la chasse à la baleine étant perçue comme une solution aux enjeux de sécurité alimentaire. Malgré ces obstacles, la CBI continue de mobiliser des coalitions et de produire des rapports pour sensibiliser et engager les gouvernements sur les bénéfices de la conservation des cétacés.

Recommandations

Promouvoir les coalitions régionales

- Encourager les pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale à rejoindre la coalition de la CBI pour renforcer la conservation et soutenir l'adoption du sanctuaire atlantique.

Mobiliser le soutien public

- Organiser des campagnes pour sensibiliser le public à l'importance de la conservation des baleines et encourager la signature de lettres ouvertes et pétitions, comme les 110 signatures déjà obtenues.

Développer des partenariats stratégiques

- Collaborer avec des organisations internationales et des scientifiques pour fournir des données robustes qui soutiennent la création de sanctuaires et d'autres initiatives de conservation.

Exposé 4

Importance de l'évaluation génétique et de la biodiversité des requins et des raies au Cameroun/Afrique centrale

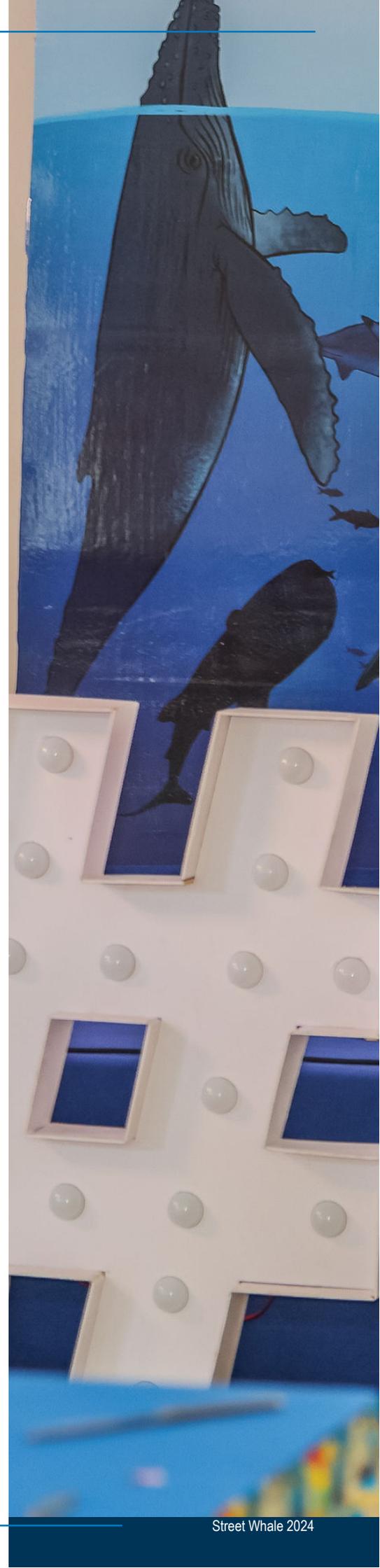
Stephen BERGACKER
Université Libre of Bruxelles

Cet exposé a permis de souligner l'importance de l'évaluation génétique et de la biodiversité des requins et des raies pour la conservation des écosystèmes marins en Afrique centrale, notamment au Cameroun. La biodiversité désigne la diversité des espèces présentes dans un écosystème, et leur conservation passe par une meilleure compréhension de leur évolution, de leur spéciation et de leur adaptation. Il a mentionné que la population de requins et de raies a chuté de manière alarmante, avec une réduction de 90 % pour certaines espèces de raies au cours des 20 dernières années, ce qui constitue une menace majeure pour l'équilibre écologique marin.

Des analyses génétiques, combinées à des échantillonnages locaux, permettent désormais d'étudier ces espèces sans nécessiter d'équipements coûteux, grâce à des applications modernes qui facilitent l'identification et le suivi. Ces méthodes permettent également de comparer les populations locales avec celles d'autres pays, offrant des perspectives pour mieux comprendre la dynamique des espèces et renforcer les efforts de conservation.

Les recommandations suivantes ont été formulées :

- Étendre les campagnes d'échantillonnage et d'analyse génétique pour mieux comprendre les populations de requins et raies et identifier les espèces en danger.
- Développer et utiliser des outils abordables pour permettre une identification et un suivi régulier des espèces par les scientifiques locaux et les communautés côtières.
- Informer les communautés et les décideurs sur le rôle clé de ces espèces dans les écosystèmes marins et les risques liés à leur disparition.
- Comparer les données génétiques des populations locales avec celles d'autres pays pour comprendre les migrations, les adaptations et les menaces globales.





Exposé 5

Requins, science et narration

Jade Robyn SCHULTZ,
SOSF

Cet exposé a permis de présenter la crise à laquelle font face les requins, dont les deux tiers des espèces sont en voie de disparition en raison de menaces multiples : surpêche, captures accidentelles, commerce international croissant, pollution marine et changements climatiques. Ces facteurs menacent non seulement les requins, mais également l'équilibre des écosystèmes marins. L'approche de Save Our Seas Foundation (SOSF) combine la science, la conservation et le storytelling pour encourager un changement de comportement envers ces espèces. L'organisation finance des projets de recherche, soutient des centres de conservation et travaille avec des étudiants, chercheurs et gestionnaires de projets pour élaborer des plans d'action et sensibiliser le public. Le storytelling est central dans cette démarche, avec des initiatives telles que des concours de photographie et des cartes postales visant à inspirer et mobiliser les jeunes talents pour la conservation des requins. Cette intervention a mis en lumière le rôle clé de la science et du storytelling pour changer les perceptions et promouvoir des solutions durables pour la conservation des requins.

Exposé 6

Mission William : Préservation des requins-baleines dans le sud-est de l'Atlantique

Hugues de Kerdrel,

Over The Swell

La mission vise à protéger les requins-baleines des menaces humaines, en particulier dans le Sud-Est de l'Atlantique. Financée par l'Union Européenne, elle met l'accent sur la collaboration avec les pêcheurs locaux, considérés comme des partenaires essentiels dans la conservation de cette espèce emblématique. La mission a également établi un programme régional impliquant cinq pays, dont le Cameroun et São Tomé-et-Principe, pour promouvoir la protection des requins-baleines et sensibiliser les communautés à leur importance écologique.

Cette initiative montre comment les efforts collaboratifs peuvent non seulement préserver une espèce vulnérable, mais aussi favoriser une prise de conscience collective sur l'importance de la biodiversité marine.

Exposé 7

Le rôle des divinités locales et des croyances traditionnelles dans la promotion de l'utilisation durable des écosystèmes de mangroves.

Setonde Constant Gnansounou,

Eclosio

Cette intervention a mis en évidence la nécessité d'une ges-

tion intégrée des mangroves, reliant recherche, conservation et participation des communautés pour assurer la pérennité de ces écosystèmes vitaux. Setonde Constant Gnansounou a souligné l'importance écologique, sociale et culturelle des mangroves pour les écosystèmes côtiers et marins, notamment pour la sécurité des mammifères marins et la réduction de la pollution. Plus qu'une simple végétation, les mangroves intègrent un réseau complexe d'interactions entre plantes, animaux et humains, tout en jouant un rôle clé dans le maintien des écosystèmes halieutiques et la résilience face aux activités anthropiques.

Il a présenté une approche basée sur un cadre conceptuel adapté, intégrant sept principes fondamentaux, tels que la diversité, la participation et l'apprentissage, pour comprendre la résilience des mangroves. Les facteurs étudiés incluent les plantes, les animaux et les interactions humaines. En conclusion, il a insisté sur la nécessité de considérer ces dimensions de manière intégrée pour une meilleure gestion et conservation de cet écosystème essentiel.

Exposé 8

SIREN, une application mobile et un réseau de pêcheurs pour combler les lacunes de données sur la faune marine au Cameroun.

Cedrick Fogwan, Aristide KAMLA et

Laurent Sanchez,

AMCO

La présentation a mis en lumière l'application SIREN, un outil technologique destiné à combler les lacunes en matière de données sur la faune marine. Développée en collaboration avec les pêcheurs, cette application leur permet de contribuer directement à la science et de participer activement à la conservation marine. SIREN est actuellement utilisée dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale, et un projet de collaboration ouverte est en cours pour améliorer ses fonctionnalités, notamment grâce à l'intelligence artificielle et à la standardisation des données sur les raies et requins (en partenariat avec WCS).

Grâce à SIREN, plus de 300 enregistrements de baleines, requins, dauphins à bosse et tortues marines ont été documentés. Quatre mammifères marins ont été classés comme protégés, et 41 espèces de raies et requins figurant sur la liste rouge de l'UICN ont été identifiées. L'application facilite également la collecte, la digitalisation et le partage des données, notamment pour le suivi des échouages de cétacés et la cartographie des espèces marines.

En impliquant les pêcheurs dans la recherche scientifique, SIREN transforme ces derniers en acteurs de la solution plutôt que de la menace, tout en renforçant leur rôle dans l'éducation environnementale et la gestion durable des ressources marines.

En perspectives

Renforcer les fonctionnalités de SIREN avec l'IA

- Intégrer l'intelligence artificielle pour optimiser la collecte et l'analyse des données, et améliorer les fonctionnalités de suivi des espèces marines menacées.

Standardiser les données à l'échelle régionale

- Travailler avec des partenaires tels que WCS pour harmoniser les données sur les raies, requins et autres espèces menacées dans toute la région ouest et centrale africaine.

Faciliter les opportunités économiques durables

- Utiliser SIREN pour connecter les pêcheurs artisanaux avec des acheteurs responsables et promouvoir des pratiques de pêche durable.



B. Tables rondes

Thème 1

Jusqu'où pouvons-nous aller ensemble ? Le besoin urgent d'un réseau régional pour la conservation marine en Afrique centrale.

Panélistes : Cyril MBANGUE, PRCM/Colonel SIDIBE, RAMPAO/Pascal THOYA, WIOMSA/Adrien Cheminee, membre du MEDPAN

Modératrice
Christelle KOUETCHA

La table ronde a mis en lumière l'importance des réseaux régionaux comme L'Association de Science Marine de l'Océan Indien Occidental (WIOMSA), le Réseau régional d'Aires Marines Protégées en Afrique de l'Ouest (RAMPAO), et Le Partenariat Régional pour la Conservation de la Zone Côtière et Marine. (PRCM) et le Réseau des Aires Marines Protégées en Méditerranée (MedPAN) pour renforcer la conservation marine en Afrique centrale. WIOMSA, active depuis 31 ans, regroupe plus de 100 scientifiques et soutient la recherche, les publications et la gouvernance marine grâce à des financements ciblés.

RAMPAO, créé en 2007, rassemble des États, gestionnaires d'aires marines protégées et communautés pour promouvoir une gestion collaborative et le renforcement mutuel des capacités. PRCM, une ONG basée au Sénégal, mobilise 88 membres pour lutter contre la pollution marine et promouvoir la pêche durable, tout en animant

des plateformes de partenariat. Cette collaboration inclusive, soutenue par des leaders comme AMCO, est essentielle pour structurer les efforts de conservation et protéger efficacement les écosystèmes marins de la région. Les intervenants ont souligné l'importance de structurer les réseaux pour répondre aux défis locaux et régionaux tout en promouvant une collaboration inclusive et durable. Un réseau bien organisé, avec des objectifs clairs et des moyens adéquats, est essentiel pour faire progresser la conservation marine en Afrique centrale. Les échanges ont également abordé les défis des réseaux, notamment la durabilité financière, la coordination entre pays, et les lacunes dans les plans sous-régionaux de conservation. Les intervenants ont insisté sur l'importance de collaborer au-delà des frontières, de renforcer les capacités locales et de promouvoir le partage d'expériences. Les recommandations suivantes ont été formulées à l'issue de la table ronde :

Harmoniser les politiques régionales

- Mettre en place des politiques communes et harmoniser les textes existants pour une gestion coordonnée des aires marines protégées et de la pêche industrielle.

Renforcer les capacités des réseaux

- Former les membres et acteurs locaux à travers des initiatives collaboratives, en s'appuyant sur des leaders tels qu'AMMCO pour coordonner les efforts régionaux.

Promouvoir le partage d'expériences et des données

- Créer des plateformes en ligne pour échanger des informations sur la conservation marine, les corridors écologiques, et les espèces en danger.

Garantir une durabilité financière

- Mobiliser des fonds à travers des partenariats stratégiques et impliquer davantage les bailleurs de fonds internationaux pour soutenir les réseaux.

Faciliter la gouvernance collaborative

- Encourager les États, les gestionnaires d'aires protégées, et les communautés à travailler ensemble dans une approche écosystémique intégrée.





C. Brainstorming

Session spéciale : Brainstorming sur une stratégie régionale pour la conservation et la gouvernance des océans en Afrique centrale

Modéré par : Christelle KOUETCHA

La session spéciale sur la collaboration sous-régionale pour la conservation des écosystèmes marins en Afrique centrale a abouti à l'idée de créer un Réseau sous-régional des Aires Marines Protégées (AMP). Les participants ont mis en avant la nécessité de fédérer les gestionnaires, conservateurs et autres acteurs clés autour de thématiques communes telles que la gestion de la pêche, la conservation des espèces migratrices et la collecte de données... Plusieurs actions ont été proposées pour être abordées par le réseau, notamment le renforcement des capacités locales, l'harmonisation des politiques régionales, et l'implication des communautés locales. Le premier pas consistera à identifier un leader et à lancer un projet de financement pour structurer le réseau et réaliser une étude de cadrage.

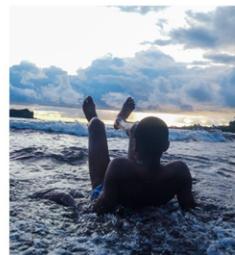
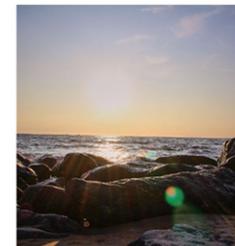
Site Events

IV- Street Whale Photography Competition

Cette compétition de photographie a mis en avant les talents créatifs qui capturent l'essence de la conservation marine. Les finalistes ont présenté leurs œuvres lors de l'événement :

- Tim NCHAM Edwin (Kribi, Cameroun) avec sa série de photos illustrant la beauté fragile des côtes camerounaises.
- TONTU Yufanyi (Limbe, Cameroun) avec son projet Coast of Peace, qui met en lumière les liens entre les communautés locales et l'océan.
- Auriol Tawamba (Kribi, Cameroun) avec The Silent Guardians of the Ocean, une série poignante sur les efforts de conservation des espèces marines.

Ces photographies ont permis de sensibiliser le public à l'importance de protéger les océans et à l'impact de la pollution marine, tout en soulignant le rôle de l'art visuel dans la préservation de la biodiversité



V- Atelier art plastique et écologique

L'atelier d'art plastique et écologique organisé a permis de mettre en avant la rencontre entre l'art et la durabilité. Cet atelier a eu lieu le 5 décembre à 18h avec deux exposants principaux :

Martine, qui a présenté des esquisses et peintures inspirées des baleines et des lamantins, mettant en valeur la beauté de ces espèces marines menacées.

Bidima K-Lionne, qui a proposé des créations de mode et de décoration réalisées à partir de bouteilles plastiques recyclées, soulignant l'importance du recyclage dans la lutte contre la pollution plastique.

Cet atelier a permis d'explorer l'impact de l'art sur la sensibilisation à la protection de l'environnement, tout en mettant en lumière des initiatives créatives pour un avenir plus durable.



VI. Concours "Street Whale Ocean Ambassador" (SWOA) 2024

Le concours SWOA 2024, organisé par l'African Marine Mammal Conservation Organisation (AMMCO) et l'Association STOP POLLUTION (ASPOL), visait à sensibiliser les jeunes de Kribi aux enjeux environnementaux, notamment la préservation des écosystèmes marins et de la mégafaune aquatique. Des campagnes de sensibilisation ont été menées dans huit établissements scolaires, touchant plus de 4000 élèves.

Finale et résultats (7 décembre 2024) :

1er prix (100 000 FCFA) : pour un projet visant à installer des toilettes écologiques à but lucratif pour réduire l'incivisme environnemental.

- 2e prix (75 000 FCFA) : pour des jardins urbains communautaires.
- 3e prix (50 000 FCFA) : pour la valorisation des bouteilles plastiques en objets décoratifs.
- Prix spécial AMMCO (30 000 FCFA) : pour une performance artistiques.

Engagement post-concours :

AMCO et ASPOL fourniront un encadrement technique et financier aux gagnants pour concrétiser leurs projets, contribuant ainsi à la préservation de l'environnement marin



Street Whale 2024

VII. L'écotourisme : Une découverte des richesses naturelles de Kribi

Dans le cadre des activités de Street Whale, une initiative axée sur la préservation de l'environnement et la promotion des pratiques durables, un volet écotouristique a été organisé.

L'activité a été guidée par un pêcheur local, engagé dans des pratiques écotouristiques. Ce dernier a permis aux participants d'explorer les alentours d'un village où cohabitent des plantations de palmiers à huile et des paysages naturels préservés.

Parmi les temps forts de l'événement

- Une visite en bateaux des Chutes de la Lobé, un site emblématique où les eaux douces de la rivière rencontrent l'océan Atlantique.
- Une baignade sur la presqu'île, offrant une expérience unique entre eau douce et eau salée.
- L'occasion de découvrir et de valoriser la richesse naturelle et la biodiversité du Cameroun, en mettant en lumière des sites tels que les chutes de la Lobé, qui figurent parmi les rares chutes d'eau se jetant directement dans l'océan.



VIII. Concert : Fusionner le divertissement et la sensibilisation à la préservation de la faune marine

Dans le cadre des activités de Street Whale, un concert exceptionnel a été organisé pour sensibiliser le public à la nécessité de préserver la faune marine tout en offrant une expérience culturelle riche et captivante.

L'événement a réuni près de 1000 personnes, témoignant de l'engouement pour cette initiative qui combinait musique, activités ludiques et engagement environnemental.

Les moments forts de ce concert incluaient :

- La prestation de 5 artistes, avec en tête d'affiche Cysoul, la guest star de l'événement.
- Des activités ludiques et participatives en prélude au concert, telles que :
- Un concours de tir à la corde et de bras de fer, renforçant la convivialité et l'esprit de compétition saine.
- La présentation des gagnants du concours de photographie, valorisant les talents locaux tout en soulignant la beauté et l'importance de préserver les paysages marins.

Ce concert n'a pas seulement divertifié : il a été une véritable plateforme de sensibilisation, mobilisant les esprits autour des enjeux cruciaux liés à la préservation de la faune marine. Grâce à cet événement, la musique et les arts ont servi d'outils pour inspirer, éduquer et marquer durablement les participants.



IX. Eco jogging : Allier sport et action environnementale pour une plage plus propre

1. La session d'éco jogging de la Street Whale a été organisée sur la plage de Ngoye, combinant activité physique et engagement écologique pour sensibiliser et agir en faveur de l'environnement.

Ce mini-événement a rassemblé 61 participants, incluant des bénévoles de la ville de Kribi, des acteurs de la société civile, et des autorités locales,

Points forts de l'activité :

- Nettoyage d'un kilomètre de plage, avec un focus sur la collecte des déchets plastiques, mettant en lumière les défis de la pollution marine.

En combinant sport, écologie et collaboration, cette initiative a permis de renforcer l'un des messages clés de la sensibilisation à la Street Whale : protéger nos écosystèmes marins pour les générations futures.



X. Activités sportives de la street whale 2024

L'édition 2024 de Street Whale, organisée sur les plages de Londji et au stade de Mboa Manga, a été marquée par des compétitions intenses et festives, mettant en valeur l'esprit sportif et la convivialité. Quatre disciplines ont rythmé l'événement : la course de pirogue, le beach-volley, le bras de fer et le tir à la corde. Chaque épreuve a offert un mélange d'adresse, de force et de stratégie, captivant un public venu nombreux soutenir les équipes locales. Cet événement a su rassembler les communautés autour des valeurs de dépassement de soi, de solidarité et de respect, tout en offrant un spectacle mémorable.



CONCLUSION

La Street Whale 2024 a démontré l'importance stratégique des océans et des écosystèmes marins pour le développement durable en Afrique centrale. En réunissant un éventail diversifié de parties prenantes – scientifiques, décideurs politiques, acteurs locaux, et organisations internationales –, cet événement a permis de renforcer les synergies nécessaires pour relever les défis liés à la conservation marine et à l'économie bleue.

Les recommandations formulées, qu'il s'agisse d'harmoniser les politiques régionales, de renforcer les capacités locales ou d'exploiter les innovations technologiques comme l'application SIREN, tracent une voie claire pour une gestion plus durable et équitable des ressources marines. Par ailleurs, l'intégration des communautés locales et l'utilisation de l'art et du storytelling pour sensibiliser le public illustrent des approches novatrices et inclusives.

La Street Whale 2024 a établi une base solide pour une coopération régionale renforcée, tout en mettant en avant la nécessité de mobiliser davantage de ressources, de partager les connaissances et d'impliquer activement toutes les parties prenantes. Le chemin vers une gestion durable des océans et une économie bleue florissante exige un engagement continu, une action concertée et une vision collective. Les avancées présentées au cours de cet événement sont une étape essentielle pour préserver les écosystèmes marins tout en stimulant le développement socio-économique des communautés côtières.

Annexe Communiqué Finale

Du 4 au 7 décembre 2024, la ville de Kribi, Cameroun, a accueilli la quatrième édition de la Street Whale, un événement désormais incontournable pour la conservation des océans en Afrique centrale. Placée sous le thème « Redynamiser le potentiel des océans : Synergies pour des écosystèmes marins durables et le développement économique local », cette édition a réuni des experts nationaux et internationaux, des décideurs politiques, des scientifiques, des artistes, des ONG et des représentants des communautés locales.

Pendant quatre jours, des débats, ateliers, exposés scientifiques et tables rondes ont permis d'explorer des solutions concrètes pour répondre aux défis pressants liés à la préservation des écosystèmes marins et côtiers, tout en soutenant une croissance économique durable. Les discussions ont mis en lumière des approches collaboratives innovantes et des exemples de bonnes pratiques à travers le monde.

Recommandations générales

À l'issue des travaux, plusieurs recommandations clés ont été formulées pour renforcer la conservation marine et l'économie bleue :

1. Renforcer les cadres juridiques et les réglementations

Adopter et mettre en œuvre des lois plus strictes pour lutter contre la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN).

Protéger les habitats critiques, notamment les récifs coralliens, les zones de nidification des tortues marines et les autres habitats sensibles.

2. Promouvoir la coopération régionale et internationale

Encourager les accords transfrontaliers pour protéger les espèces migratoires et leurs habitats. Mobiliser des fonds pour soutenir des projets de conservation à long terme.

3. Impliquer activement les communautés locales

Renforcer leur rôle dans la gestion des aires marines protégées et les initiatives de conservation. Soutenir leur autonomisation économique par des activités durables telles que l'écotourisme et l'aquaculture.

4. Investir dans la recherche scientifique et l'innovation

Développer des outils technologiques pour la surveillance marine et la collecte de données. Former des experts locaux pour intégrer les savoirs scientifiques et traditionnels dans les stratégies de gestion des ressources.

5. Sensibiliser et éduquer

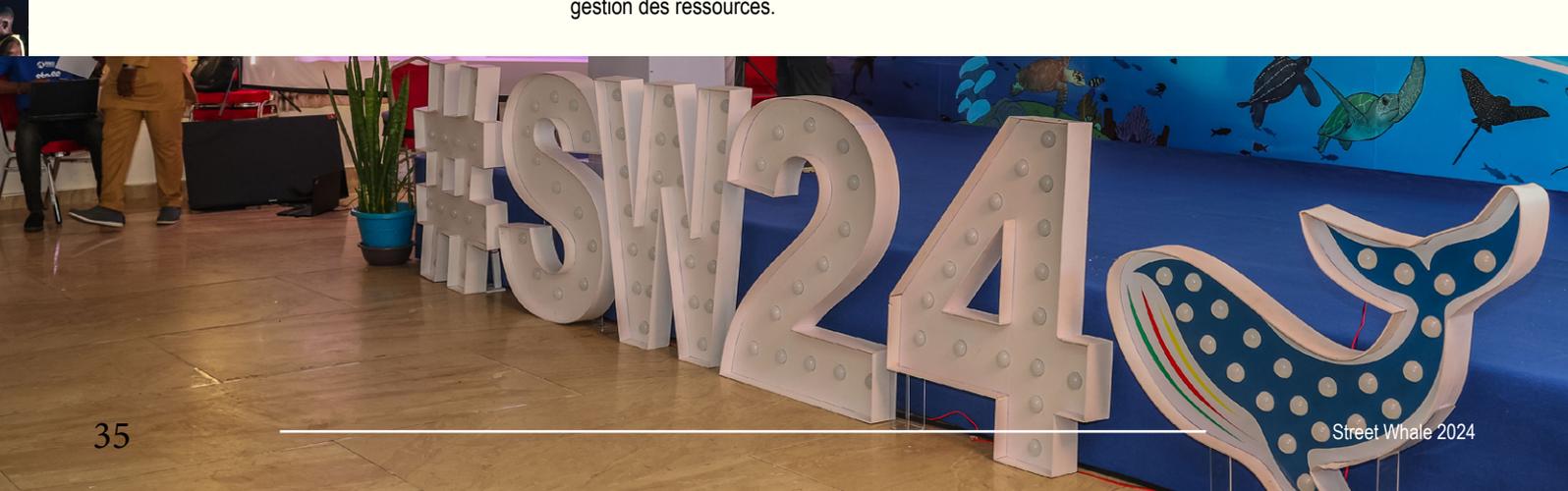
Organiser des campagnes d'information sur l'importance des écosystèmes marins pour les générations actuelles et futures. Encourager les jeunes à s'engager dans les métiers de la conservation marine et de l'économie bleue.

6. Renforcer la lutte contre la pollution marine

Mettre en place des politiques strictes pour réduire les déchets plastiques et autres polluants. Soutenir des initiatives de recyclage et de gestion des déchets côtiers.

La Street Whale 2024 s'est conclue sur un appel fort à l'action collective et à l'engagement durable de toutes les parties prenantes. Cet événement a démontré que les défis liés à la conservation des océans et au développement des économies côtières peuvent être relevés grâce à des efforts concertés et innovants.

Le rendez-vous est donné pour la prochaine édition, qui continuera à catalyser des initiatives pour garantir un avenir où la richesse des océans sera protégée tout en contribuant à l'épanouissement des communautés locales.





Street Wildlife

JOIN THE WAVE TO SAVE THE WHALES

PARTENAIRES

- Ministry of Forestry and Wildlife
- Ministry of Livestock, Fisheries and Animal Industries
- Consortium for the Conservation of the Atlantic Humpback Dolphin
- Manta Trust
- Save Our Seas Foundation
- Nature, Environment and Wildlife Filmmakers
- Sea World Bush Gardens Conservation Fund
- Fondation Hans Wildforf
- Synchronicity Earth
- National Geographic Society
- Dolphin Quest
- International Whaling Commission
- Ambassade de France au Cameroun
- Institut Francaise – Cameroun
- Cameroon Wildlife Conservation Society
- Communauté Urbaine de Kribi
- Wildlife Conservation Network
- Institut Des Sciences Halieutiques de Yabassi

CRÉDITS PHOTOS

- Anthony Ochieng
- Imara Njeri
- Tim Ncham Edwin
- Zacharias Gobong
- Tontu Yufanyi
- Auriol Tawamba
- Ahmed Molo Guy



Headquarters: Dizangue, Cameroon
Annex: Limbe, Yaounde
Email: info@ammco.org
Website: www.ammco.org
P.O Box: 35205, Yaoundé
Phone: (+237) 656425988 / 651743595
'Together to save our aquatic wildlife'



African marine Conservation
Organisation